



## «C'est pour ma famille et mes élèves» : ils sont enseignants de moins de 55 ans et sont déjà vaccinés



Devançant le gouvernement, certaines municipalités proposent aux professeurs plus jeunes de se faire vacciner avant l'heure contre le Covid-19 avec les doses restantes en fin de journée.

Ils habitent Nice, Cannes, Garennes-Colombes, Vitrolles, Annecy, Creil, Senlis... Tous sont enseignants en maternelle, primaire, collège ou lycée et n'ont pas souhaité attendre mi-juin pour se faire vacciner. Réservée aux plus de 55 ans avec des premiers créneaux réservés au personnel éducatif et aux policiers depuis ce week-end, la vaccination se fait encore attendre pour les plus jeunes.

À lire aussi : Vaccins covid-19 : appel international à considérer les enseignants comme «prioritaires»

D'abord promise dès le mois de mars par Jean-Michel Blanquer, puis retardée une première fois à avril par Olivier Véran puis une deuxième fois au mois de juin par Emmanuel Macron, la vaccination sans condition d'âge est réclamée par de nombreux professeurs et syndicats. « *Je suis au contact d'enfants toute la journée, si on veut reprendre sereinement l'école, il faut qu'on soit tous vaccinés* », martèle Louise, institutrice de 35 ans, en maternelle à Lyon. Même détermination chez Paul\*, professeur multi-niveaux dans une petite école de Mayenne. « *J'ai 16 élèves au quotidien, âgés entre 8 et 12 ans pour qui le port du masque n'est pas toujours facile à respecter.* » Le trentenaire a donc décidé de se faire vacciner avec la Protection civile où il est bénévole. « *Je leur ai demandé si je pouvais bénéficier d'une dernière dose en fin de journée. Le soir même, j'ai reçu ma première injection.* »

Des doses à ne pas jeter

« *J'ai reçu un mail de la mairie avec un numéro direct pour réserver un créneau de vaccination* », relate de son côté Julie\*, 44 ans, enseignante à Vitrolles dans les Bouches-du-Rhône. Elle s'y est donc rendue « *avec plusieurs collègues* ». Une opération « *bienvenue* » pour ces enseignants de cette ville de 30.000 habitants dont la moitié a reçu une première dose. Nicolas\* est professeur au collège de Miramas, de l'autre côté de l'étang de Berre. « *Je me suis présenté en fin de journée en disant que j'étais enseignant, ils ont accepté de me vacciner, se réjouit-il. Personne ne m'a jugé,*



*ils ont tous trouvé ma demande légitime.»* Comme Vitrolles et Miramas, d'autres mairies des Bouches-du-Rhône à l'instar de Cannes, Mandelieu-la-Napoule, Nice, Marseille ont ouvert la vaccination à tous les enseignants. Interrogée par *Le Figaro*, l'ARS PACA tient à rappeler les publics éligibles à la vaccination mais se refuse de jeter des doses. Même position du côté du ministère de la Santé qui « *fait confiance aux professionnels sur le terrain pour maintenir un ciblage très fort des personnes prioritaires et organiser leurs rendez-vous en conséquence* » mais leur demande de « *veiller à ne perdre aucune dose* ».

À lire aussi : Les maires courent-ils un risque pénal à organiser les régionales en pleine crise sanitaire ?

Une fin de flacon Pfizer dont Laurianne a elle aussi profité. Professeur de lettres en Bretagne, elle a pris rendez-vous sur Doctolib mais ce n'est qu'une fois sur place qu'elle a indiqué aux pompiers qu'elle n'avait pas l'âge éligible. « *Je suis enseignante, j'en ai besoin* », a-t-elle dit à l'accueil. « *Un d'entre eux a râlé mais le chef m'a laissée passer* », se rappelle-t-elle, *et j'ai pu être vacciné* ».

Ils seraient plusieurs centaines à profiter ainsi d'une dernière dose et à se faire vacciner sous cape. Une pratique difficile à chiffrer, qui « *se comprend très bien* » pour Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU, syndicat majoritaire des professeurs d'école au primaire, « *mais qui pose question en termes d'équité* ». En effet, seuls certains centres acceptent de favoriser les enseignants, d'autres respectent à la lettre la liste d'éligibilité, quitte à ne pas administrer les dernières doses.

À lire aussi : Covid-19 : des doses de vaccin restant au fond des flacons sont-elles jetées ?

« *Je n'ai pris la dose de personne, répond Nicolas\*, elle allait être mise à la poubelle* ». Le quarantenaire ne considère pas son action « *égoïste* », on « *lui a proposé, il a accepté* ». Il ne l'a pas fait « *pour lui* » mais « *pour les familles de ses élèves* ». Paul\* lui aussi l'a fait pour sa famille et ses élèves qu'il a quittés depuis trois semaines. « *Plusieurs ont été malades avant qu'on ferme mais la situation sanitaire n'a pas changé. Être vacciné permet d'être plus serein.* » Un sentiment qui n'habite pas la majorité des professeurs à l'orée d'une rentrée scolaire prévue pour le 26 avril qui s'annonce sous tension.

**À VOIR AUSSI** - Vaccination: Castex annonce des créneaux dédiés pour les enseignants et policiers de plus de 55 ans  
Une rentrée plus sereine

Nombre de contaminations en flèche, difficile respect du protocole sanitaire, manque de remplaçants : ils ont quitté l'école ainsi et angoissent de la retrouver « *dans un état semblable* ». Élise, 47 ans, institutrice de CE2 « *n'en dormait plus* ». C'est pour cette raison qu'elle a décidé de se faire vacciner. « *À une semaine du retour des élèves, on n'a toujours pas de protocole sanitaire précis et de stratégie pour limiter les contaminations dans les classes* ». Pour une rentrée plus sereine, « *avec trois collègues* », ils se sont donc rendus dans un centre de vaccination en région parisienne. « *On devrait avoir notre deuxième dose deux jours avant la rentrée* », calcule-t-elle, *ça nous permet d'être plus sereins* ».

Vacciner massivement les enseignants pour assurer un retour des élèves sereinement est demandé par de nombreux élus et syndicats d'enseignants. « *C'est à l'État de jouer son rôle et de proposer une vaccination à tous les publics à risque* », demande Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU. « *Si c'est pour retrouver l'école dans le même état qu'on l'a laissée, autant retarder l'ouverture et vacciner le personnel éducatif* », s'inquiète auprès du *Figaro* Laurent Hauffmann, président du syndicat national des écoles (SNE).



*\*Leurs prénoms ont été modifiés à leur demande*

